

Danh Vo

Emilie Robert

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46851>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Emilie Robert, « Danh Vo », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 14 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46851>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2019.

EN

---

# Danh Vo

Emilie Robert

---

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition personnelle de Danh Vo au CAPC-Musée d'art contemporain de Bordeaux (du 19 mai au 28 octobre 2018), ce catalogue relate la mise en œuvre et en espace de la trentaine de blocs de marbre de Carrare qui constituent l'installation *in situ* dans la nef du musée.
- 2 Les photographies de Nick Ash, jouant de l'espace et des échelles, révèlent la multiplicité plastique, poétique et conceptuelle de l'œuvre. Le catalogue s'ouvre sur le paysage brut des carrières italiennes, dont l'éclat et le relief dépendent des lacérations de leur marbrure et du découpage de leurs ombres portées. Monumentale et majestueuse, la pierre est un curseur géologique et historique dont l'essence artistique transparait depuis l'Antiquité. Saisie à travers le plan serré d'une coupe artificielle, la cassure incarne le fil rouge de la démarche de l'artiste : à l'instar des quelques fragments rocheux empilés puis photographiés. Aussi, la réunion des blocs massifs répond-elle aux combinaisons plastiques et narratives de Danh Vo, témoignant de ses « rencontres avec les choses », de leur communion, voire de leur équivalence. Conteur d'une histoire polysémique et diffractée, l'artiste se plaît – sur le modèle du *Yi King (Livre des mutations)* – à nous rappeler que tout se trouve en toute chose ; déclarant que le CAPC, lui-même, « se situe entre l'entrepôt et la cathédrale » (p. 56). En accrochant sur les blocs de marbre des photogravures représentant les mains de sculptures de Michel-Ange ou en stockant les composantes d'un autel disloqués sur des étagères industrielles, Danh Vo s'approprie et réécrit l'histoire au gré de ses expériences propres, sans jamais toutefois en bouleverser la teneur fondamentale. De fait, lorsque les miroirs de l'installation *Take My Breath Away* (2015) démultiplient le photographe à travers ses reflets successifs, c'est pour mieux l'inclure, et nous inclure, dans un espace-temps stratifié. Ce n'est donc pas un hasard si la commissaire de l'exposition, María Inés Rodríguez, choisit de diviser son parcours et notre lecture en cinq « moments » (« Cathédrale et entrepôt : Danh Vo en conversation avec María Inés Rodríguez » p. 55-68), définis comme « Espace de temps, considéré du point de vue de son contenu, des événements qui s'y situent » (Larousse en ligne, « moment »). Tout est corrélation. Tout est adéquation.